

Messe du dimanche 26 avril 2020

3e dimanche de Pâques années A

Première lecture (Ac 2, 14.22b-33)

« Il n'était pas possible que la mort Le retienne en son pouvoir »

Le jour de la Pentecôte,

¹⁴Pierre, debout avec les onze autres Apôtres,
éleva la voix et leur fit cette déclaration :

« Vous, Juifs, et vous tous qui résidez à Jérusalem,
sachez bien ceci, prêtez l'oreille à mes paroles.

^{22b}Il s'agit de **Jésus le Nazaréen**,
homme que Dieu a accrédité auprès de vous
en accomplissant par Lui des miracles, des prodiges
et des signes au milieu de vous, comme vous le savez vous-mêmes.

²³Cet Homme, **livré selon le dessein bien arrêté et la prescience de Dieu**,
vous L'avez supprimé en Le clouant sur le bois par la main des impies.

²⁴Mais Dieu L'a ressuscité
en Le délivrant des douleurs de la mort,
car il n'était pas possible qu'elle Le retienne en son pouvoir.

→ Lui qui était le Christ
envoyé par Dieu pouvait
certes mourir mais pas
rester dans la mort

²⁵En effet, c'est de Lui que parle David dans le psaume :

"Je voyais le Seigneur devant moi sans relâche :
Il est à ma droite, je suis inébranlable.

⁸Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
Il est à ma droite : je suis inébranlable.

²⁶C'est pourquoi mon cœur est en fête,
et ma langue exulte de joie ;

⁹Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :

ma chair elle-même reposera dans l'espérance :

²⁷Tu ne peux m'abandonner au séjour des morts
ni laisser Ton fidèle voir la corruption.

¹⁰Tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser Ton ami voir la corruption.

²⁸Tu m'as appris des chemins de vie,
Tu me rempliras d'allégresse par Ta présence."

¹¹Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant Ta face, débordement de joie !
À Ta droite, éternité de délices !

→ Les apôtres
connaissaient par
cœur le psaume 15(16)
de nos psautiers : dans
quelle traduction ?
Toujours est-il que la
traduction actuelle
laisse de grandes
différences entre la
citation par Pierre et
notre prière à l'aide
du même psaume
juste après

²⁹Frères, il est permis de vous dire avec assurance,
au sujet du patriarche **David**, qu'il est mort, qu'il a été enseveli,
et que son tombeau est encore aujourd'hui chez nous.

³⁰Comme il était prophète, il savait que Dieu lui avait juré
de faire asseoir sur Son trône un homme issu de lui.

³¹Il a vu d'avance la résurrection du Christ, dont il a parlé ainsi :

"Il n'a pas été abandonné à la mort, et Sa chair n'a pas vu la corruption."

→ Pierre s'adresse à tous ceux qui sont à
Jérusalem au nom de leur foi juive, or n'elle pas
nourrie des psaumes écrits et chantés par David ?

³²Ce **Jésus**, Dieu l'a ressuscité ;
nous tous, nous en sommes témoins.

³³Élevé par la droite de Dieu,
Il a reçu du Père l'Esprit Saint qui était promis,
et Il l'a répandu sur nous,
ainsi que vous le voyez et l'entendez.

→ Une 2^e raison de croire en la Résurrection : le
témoignage des Apôtres, qui L'ont vu ressuscité

→ Une 3^e raison de croire en la Résurrection : les
dons de l'Esprit Saint qui se manifestent en eux :
ces dons, manifestement venus d'en Haut,
n'authentifient-ils pas leur témoignage ?

– Parole du Seigneur.

→ Ce psaume est court et abondamment cité dans la 1^{ère} lecture => belle occasion de le lire en entier [entre crochets, les parties non prévues par la liturgie]

Psaume Ps 15 (16), 1-2a.5, 7-8, 9-10, 11
R/ ^{11a}Tu m'apprends, Seigneur, le chemin de la vie.

¹Garde-moi, mon Dieu :

j'ai fait de Toi mon refuge.

²J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !

[Je n'ai pas d'autre bonheur que toi. »

³Toutes les idoles du pays, ces dieux que j'aimais, ne cessent d'étendre leurs ravages, et l'on se rue à leur suite.

⁴Je n'irai pas leur offrir le sang des sacrifices ;

leur nom ne viendra pas sur mes lèvres !]

⁵Seigneur, mon partage et ma coupe :

de Toi dépend mon sort.

[⁶La part qui me revient fait mes délices ;

j'ai même le plus bel héritage !]

⁷Je bénis le Seigneur qui me conseille :

même la nuit mon cœur m'avertit.

⁸Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;

Il est à ma droite : je suis inébranlable.

⁹Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance :

¹⁰Tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser Ton ami voir la corruption.

¹¹Tu m'apprends le chemin de la vie :

devant Ta face, débordement de joie !

À Ta droite, éternité de délices !

→ Notre époque est riche d' "idoles" qui limitent la juste place faite à Dieu : nous sommes invités à renoncer carrément à celles qui pourraient nous menacer

→ Pourquoi ces mots du psalmiste ? Le chrétien y voit une annonce de l'eucharistie : Il nous partage Son Corps en nourriture et nous donne à communier à la "coupe" de Son Sang versé

→ Certes désireux de recevoir toujours plus de Ses dons, je sais humblement me satisfaire de "la part qui me revient" en ce monde

→ Apprends-moi, Seigneur, à Te "garder devant moi sans relâche" ! Car, alors, tant de choses me sont données : Ton "conseil" (via Ton Esprit Saint), la foi et l'espérance dans la confiance, le "débordement de joie"

Deuxième lecture (1 P 1, 17-21)

« Vous avez été rachetés par un sang précieux, celui d'un Agneau sans tache, le Christ »

Bien-aimés,

¹⁷Si vous invoquez comme Père Celui qui juge impartialement chacun selon son œuvre, vivez donc dans la crainte de Dieu, pendant le temps où vous résidez ici-bas en étrangers.

¹⁸Vous le savez : ce n'est pas par des biens corruptibles, l'argent ou l'or, que vous avez été rachetés de la conduite superficielle héritée de vos pères ;

¹⁹mais c'est par un Sang précieux, celui d'un Agneau sans défaut et sans tache, le Christ.

→ La "crainte" de Dieu c'est la foi, elle doit nous conduire à craindre de Le décevoir, de Lui désobéir, de Le mettre en colère... mais pas d'avoir peur de Lui ! Foi => confiance !

→ Osons aussi mettre toute notre Espérance en Celui qui fait de si belles œuvres, ne serait-ce qu'en Jésus, Son don de Lui-même (Corps et Sang) et de Son Esprit Saint !

→ Bref : "crainte", confiance, "espérance", trois dimensions fortes de notre vie devant Lui et avec Lui

²⁰Dès avant la fondation du monde, Dieu L'avait désigné d'avance et Il L'a manifesté à la fin des temps à cause de vous.

²¹C'est bien par Lui que vous croyez en Dieu, qui L'a ressuscité d'entre les morts et qui Lui a donné la gloire ; ainsi vous mettez votre foi et votre espérance en Dieu.

– Parole du Seigneur.

→ C'est ce que Pierre dit au verset 3 (18 versets plus haut) : Dieu " nous a fait renaître pour une vivante espérance grâce à la résurrection de Jésus Christ d'entre les morts"

Acclamation (cf. Lc 24, 32)

Alléluia. Alléluia.

Seigneur Jésus, ouvre-nous les Écritures ! Que notre cœur devienne brûlant tandis que Tu nous parles.
Alléluia.

Évangile (Lc 24, 13-35)

« Il se fit reconnaître par eux à la fraction du pain »

¹³ Le même jour [celui de la Résurrection de Jésus],
deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs,
à deux heures de marche de Jérusalem,

¹⁴ et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé.

¹⁵ Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient,
Jésus Lui-même s'approcha, et Il marchait avec eux.

¹⁶ Mais leurs yeux étaient empêchés de Le reconnaître.

→ Mais le plus souvent
bien sûr on ne Le voit pas
avec les yeux du corps !

→ Dès qu'à quelques frères croyant
en Lui on parle de Lui avec le cœur,
Lui-même se rend présent...

¹⁷ Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes.

¹⁸ L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit :

« Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

¹⁹ Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent :

« Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un Prophète
puissant par Ses actes et Ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple :

²⁰ comment les grands prêtres et nos chefs L'ont livré,

ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié.

²¹ Nous, nous espérons que c'était Lui qui allait délivrer Israël..

→ 1. Cléophas et Luc (la tradition identifie
en lui le 2^e disciple : celui qui a écrit ce récit)
d'abord disent leur déception, leur douleur

Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé.

²² À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur.

Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau,

²³ elles n'ont pas trouvé Son corps ;

elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision :
des anges, qui disaient qu'il est vivant.

²⁴ Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau,

et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais Lui, ils ne L'ont pas vu. »

→ 2. Juste après, ils leur disent ce qui
auraient pu faire leur très grande joie...

→ Mais leur cœur est "lent à croire" :
ah, ils avaient vraiment besoin de
cette longue rencontre avec Jésus !

²⁵ Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit !

²⁶ Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans Sa gloire ? »

²⁷ Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes,

Il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui Le concernait.

²⁸ Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin.

²⁹ Mais ils s'efforcèrent de le retenir :

« Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux.

³⁰ Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction
et, l'ayant rompu, il le leur donna.

³¹ Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

³² Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous,
tandis qu'Il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? »

³³ À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem.

Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent :

³⁴ « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. »

³⁵ À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route,
et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

→ Ah, on aurait aimé être là...

→ Ils avaient
grand besoin
d'entendre
tout cela !

→ Mais nous, nous avons
tout le recul : toute la Bible,
tout l'enseignement
de l'Église, tous les témoins
de la foi autour de nous...

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 11h sur France 2

Mgr Benoît de Sinéti, vicaire général du diocèse de Paris

D'où lui vient, à Pierre, cette assurance pour parler comme il le fait aux habitants de Jérusalem, ou pour écrire aux premières communautés en les invitant à mettre leur foi et leur espérance dans le Ressuscité ? Nous l'avions laissé craintif et lent à croire au matin de Pâques, pauvre en amour tandis qu'il dialoguait avec Jésus au bord du lac, après une nouvelle pêche miraculeuse. Et le voici, ferme, sûr de lui, le verbe haut. Lui qui savait lancer le filet et trier le poisson, le voici capable d'interpréter l'Écriture devant une foule bigarrée et facilement houleuse...

Quittant Jérusalem, au petit matin, deux hommes avancent tristes et perdus. Ils attendaient tout, des heures qui viennent de s'écouler : que leur maître soit reconnu à sa juste place, roi peut-être ? Qu'en tout cas les yeux se dessillent et que les oreilles s'ouvrent. Que les imposteurs qui occupent le pouvoir soient démasqués et qu'ainsi la Vérité triomphe. Et tout s'est écroulé : les insultes, le déni de justice, la croix, les crachats, la mort, le tombeau. Le corps est devenu cadavre, l'espoir englouti sous les regrets. Ils attendaient tout de ces moments et constatent qu'ils n'ont plus rien, tout juste la force de repartir à pieds. Pour aller où ? Ailleurs en tout cas, car désormais qu'attendre de cette ville où l'on a tué Jésus ?

Ils sont nombreux aujourd'hui ceux qui s'éloignent tout tristes du lieu où ils espéraient trouver la vie : ce qui semblait solide est fragile, ce qui semblait immuable s'effrite. Tous ces artisans, ces commerçants, tous ces intérimaires, tous ceux qui depuis six semaines se retrouvent sans illusion. Il y a cette angoisse qui étreint le cœur : comment payer mon loyer, mon crédit, comment vais-je offrir à mes enfants les études qu'ils attendent, et même, comment vais-je me nourrir ? Il y a aussi l'inquiétude qui habite ceux dont un proche est malade, ceux qui sont isolés et reclus dans leur EHPAD et qui s'interrogent sur leur utilité, leur raison de vivre... Il y a ceux aussi dont le cœur est plongé dans la révolte et la colère devant le sort inhumain que l'on réserve, en ces temps où la peur peut nous rendre fous, à nos morts, en niant presque la dignité inviolable de toute personne dans ses derniers instants et après qu'elle ait rendu son dernier soupir. Oui, ils sont nombreux à vouloir tourner le dos à ce monde violent et injuste, inquiétant et blessant. Mais pour aller où ?

Dans ce récit de l'Évangile, Jésus rejoint les deux compères. Il avance à leur rythme, sans les juger d'être partis, sans leur faire la morale ou la leçon. Il les écoute, entend leur colère et leur découragement, avec amour, patience, compréhension. Et il leur parle comme un ami. Et il marche avec eux, aussi loin que leurs forces les mènent. Jusqu'à la croisée des chemins et l'auberge qui y est établie. Et là, Il accepte même de devenir leur invité : « Reste avec nous ! ». Il fait ainsi d'eux Ses compagnons, et c'est ainsi qu'il leur donne d'ouvrir leur cœur et de comprendre au partage du pain.

Frères et sœurs, si vous nous regardez en ce dimanche c'est que vous ne pouvez pas une fois encore partager le pain de vie donné en communion. Certains vivent cette absence, parfois de manière déchirante, depuis longtemps. Beaucoup en découvrent l'ascèse. Entendez-vous Celui qui se présente comme le Pain de Vie murmurer à votre cœur qu'Il vous invite à chercher comment mettre d'une autre manière votre vie en communion avec la Sienne ?

À la table de l'auberge, le Christ rompit le pain et le leur donna. Nous ne savons pas si les compagnons ont même mangé le pain. Leurs yeux s'ouvrirent en Le voyant, lui, Jésus, le partager pour eux. Il en est de même pour nous aujourd'hui. Marqués par l'Esprit Saint, nous sommes rendus capables d'entendre et de comprendre la Parole que le Seigneur nous adresse, elle nous révèle que nous sommes les porteurs de cette joyeuse présence de Dieu.

Le Ressuscité assure à tout homme que la mort ne sera jamais le dernier mot de son histoire. Il appelle ses disciples à sortir à la recherche des leurs frères et leur annoncer que l'Amour est bien le seul chemin sur lequel une société puisse s'édifier et la vie d'un homme s'épanouir. Il en fut ainsi pour Pierre. Qu'il en soit ainsi pour chacun de nous !

C'est cette joie qui met en route et rend capable d'oser prononcer des mots et poser des gestes qui dépassent toute convention humaine. Dieu nous a choisis pour aller à la rencontre de ceux qui pensent qu'il n'y a plus rien à attendre, les rejoindre, les écouter, et lui permettre à travers nos mots, nos gestes, vos vies, de toucher leurs cœurs et de leur rendre l'Espérance. Acclamation (cf. Lc 24, 32)

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Augustin (354-430)

« Reste avec nous »

(...) L'absence du Seigneur n'est pas une vraie absence. Aie confiance, garde la foi, et Il est avec toi, même si tu ne Le vois pas. Quand le Seigneur les a abordés, les disciples n'avaient pas la foi. Ils ne croyaient pas en Sa résurrection ; ils n'espéraient même pas qu'il puisse ressusciter. Ils avaient perdu la foi ; ils avaient perdu l'espérance. C'étaient des morts qui marchaient avec un vivant ; ils marchaient, morts, avec la vie. La vie marchait avec eux, mais en leur cœur, la vie n'était pas encore renouvelée. Et toi, désires-tu la vie ? Imite les disciples, et tu reconnaîtras le Seigneur. Ils ont offert l'hospitalité ; le Seigneur semblait résolu à poursuivre sa route, mais ils l'ont retenu. (...) Toi aussi, retiens l'étranger si tu veux reconnaître ton Sauveur. (...) Apprends où chercher le Seigneur, où le posséder, où le reconnaître : en partageant le pain avec Lui.

Commentaire Prions en Église

Père Pierre-Yves Pecqueux, eudiste

Le chemin des témoins

Ils sont découragés et on le serait à moins ! Ils avaient suivi ce Jésus et avaient donné foi en ses paroles et ses actes. Ils voyaient naître un monde nouveau de justice et de paix, de relations nouvelles où les petits auraient leur place et où le pardon serait un mode de vie qui changerait le cœur de l'homme. Mais, hélas, tout s'était achevé dans l'échec d'une condamnation et d'une mise en croix. Alors inutile de rester à attendre, il vaut mieux s'éloigner de la déroute, même si une rumeur parle de sa résurrection.

Faisant route à deux, ils se remémorent les événements quand un étranger les rejoint. Et là, la Parole prend corps et l'étranger leur ouvre le sens des Écritures. Il semblait être « le seul à ne pas savoir ce qui s'était passé » et pourtant c'est Lui qui donne sens à ce qu'ils savent. Il va faire une relecture des signes qui parlent de Lui dans l'Écriture : il fallait que cela se produise ! Il explique, il ouvre à l'intelligence du cœur, il met en lumière ce qui Le concernait.

Mais cela ne suffit pas, il leur faudra le partage du repas et le geste du pain pour que l'acte de foi ouvre les yeux des deux compagnons. L'étranger n'est plus là, mais le cœur brûlant, il leur faut communiquer cette Bonne Nouvelle. Alors sans attendre, peu importe la fatigue, il leur faut repartir pour partager cette révélation. Il est vivant comme il l'avait annoncé !

Ces disciples missionnaires nous montrent un chemin, celui de la vie qui rencontre l'Écriture, celui de la reconnaissance au geste du partage, celui de la transmission de ce qui désormais les habite. Ce temps de Pâques n'est pas une belle histoire du passé ni une utopie incompréhensible. Ce temps pascal est là, non pour chercher des preuves, mais pour devenir témoins !

Homélie de la messe de 10h30 au Foyer Marie Jean

Maison de la Source d'Eau Vive, 07690 St Julien Vocance, Frère Jean-Eudes

Possible à écouter via le lien
Facebook de la communauté : de
la 26^e à la 36^e minutes de la messe

« Dieu a ressuscité Jésus d'entre les morts, nous en sommes témoins ». C'est la proclamation solennelle de Pierre au matin de la Pentecôte devant la foule assemblée. Et ce jour-là, 3 000 personnes se convertissent, reçoivent le baptême et le don de l'Esprit Saint. La Résurrection du Christ c'est la plus formidable nouvelle de tous les temps !

Le jour de Pâques sur la route d'Emmaüs, on n'en est pas encore tout à fait là. C'est la déroute. Les deux disciples quittent Jérusalem tout tristes ; Le tombeau de Jésus est vide, cela devrait leur poser question, ils pourraient aller voir, mais non, ils partent, dans la mauvaise direction, découragés. Après une semaine accablante ils rentrent chez eux, leurs espoirs anéantis : la délivrance d'Israël, c'est fini. Le prophète Jésus, prophète puissant en actions devant Dieu et devant les hommes est mort.

Aujourd'hui, que d'espoirs sont déçus, que de deuils difficiles à vivre, de mariages reportés, de situations précaires, d'incertitudes personnelles et planétaires gravissimes... Dans cette incertitude mondiale, Jésus a tout à nous dire. Nous avançons manqués dans un avenir brumeux. Dans cette épreuve mondiale que nous vivons, le Ressuscité a tout à nous dire. Jésus nous accompagne, comme Il accompagne les disciples d'Emmaüs.

Vous avez remarqué, Il commence par faire le naïf : « Quels événements ? Et eux expriment leur douleur, leur déception, la vision finalement très terrestre qu'ils avaient de Lui : un prophète qui allait délivrer Israël, l'énigme du tombeau vide. Et puis leur manque de confiance dans le témoignage des femmes. Une vision, des anges... Délire de femmes trop imaginatives : il est mort c'est tout, et ils sont tristes.

Alors Jésus leur parle, il les « secoue » ! « Esprits sans intelligence comme votre cœur est long à croire tous ce que les prophètes ont dit ».

C'est le moment de relire les prophètes. Tenez, Isaïe chapitres 42, 52, 53 : « Homme de douleur, familier de la souffrance. Ce sont nos souffrances qu'il a portées, nos douleurs qu'il a supportées. S'il remet sa vie en sacrifice de réparation, il verra une descendance, il prolongera ses jours. Par Lui ce qui plait au Seigneur aboutira. Zacharie chapitre 12 : « Je répandrai un esprit de grâce et de supplication. Ils regarderont vers moi celui qu'ils ont transpercé Ils feront une lamentation sur Lui comme pour un fils unique. »

Ces prophéties, des siècles avant Jésus. La Passion de Jésus sa mort sa crucifixion ce n'est pas un accident de parcours, elle était annoncée. Il a fallu que le Christ souffrît cela pour entrer dans Sa gloire explique Jésus aux deux disciples. Écoutons aussi Pierre : « Dès avant la fondation du monde Dieu l'avait désigné d'avance et Il l'a manifesté à la fin des temps. Cet homme livré selon le dessein bien arrêté et la préscience de Dieu, vous l'avez supprimé, Dieu L'a ressuscité : Il n'était pas possible que la mort le retienne. »

Jésus n'est pas venu pour « arranger » la vie sur terre, nous dire d'être gentils et que ça ira mieux demain : ça, c'est ce que nous nous disons parce que nous avons peur de la souffrance et de la mort. Le vrai Jésus a annoncé Sa Passion, Sa mort et sa résurrection. Le vrai Jésus, Celui que les disciples d'Emmaüs reconnaissent enfin est venu pour témoigner, que nous sommes faits pour la vie éternelle et pour nous y faire entrer.

Et comme nous ne le voulions pas, Il a donné Son Sang précieux pour nous. Nous L'avons fait mourir, Lui nous a donné Sa vie, la vie éternelle, la vie même de Dieu, la vie que le fils De Dieu qu'il reçoit de Son Père éternellement, pour toujours. Le dessein de Dieu, gigantesque, c'est que nous entrions dans cette vie-là maintenant par la foi, dans l'espérance certaine de voir le Ressuscité, de Le connaître, Lui, de ressusciter nous-mêmes. Voulons-nous cela ? Croyons-nous cela ?

« Tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton fidèle voir la corruption. Tu m'apprends des chemins de vie, Tu m'apprends d'allégresse par Ta présence » C'était l'espérance, folle, du roi David, c'est donné pour nous aussi : le Ressuscité a mis dans nos cœurs un feu nouveau : Celui qui brûlait dans le cœur des disciples et a fait d'eux des témoins. Pâques ! des chemins nouveaux s'ouvrent dans nos vies et pour notre planète !